

Visite papale à Marseille 500 ans après Au Stade-Vélodrome, le Pape salue « tous les Français et toutes les Françaises »



Page 3

Charles III et Camilla au Marché aux fleurs Reine-Elizabeth-II



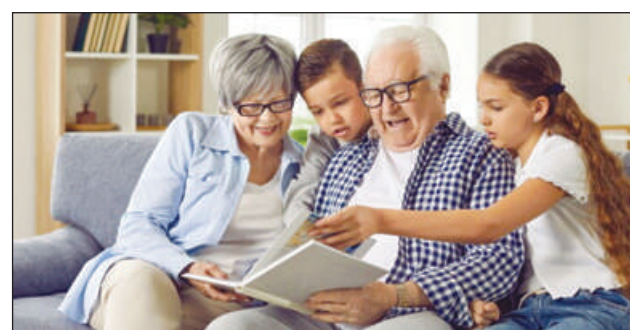
Page 4

Bordeaux charmée et renversée par la vague royale



Page 5

Souvenirs, photos... Est-ce que la nostalgie est bonne pour votre moral ?



Page 6

Premier League



Page 8



Page 7

A la télé aujourd'hui



06.01 L'empire du Mensonge
07.15 Top 100 Famous Actresses
08.01 Seal Team
09.30 Le Chemin Du Destin
10.00 Tele: Amour Secret
10.29 The Gardener's Daughter
10.52 Tele: Marimar

11.15 Queen of flow
12.00 Le Journal
13.50 L'empire du Mensonge
15.00 Samachar
15.20 Sayings Radha Krishna
17.30 The Gardener's Daughter
17.45 info en langue des signes
18.00 Live: Samachar
18.32 Wagle Ki Duniya
18.56 Mere Dad Ki Dulhan
19.30 Le Journal



06.24 Nos aines
07.04 La Journee Sous Le Regard Du Seigneur
07.35 Fam Model
08.00 Tous Egaux
09.00 Radio Vision
10.37 Klass Kreol ek le Bocage
11.00 Come Let's Dance
12.05 Nu Rasinn

13.03 La Journee Sous Le Regard Du Seigneur
14.28 Itinerer moris
14.52 Aktiv
16.43 La Journee Sous Le Regard Du Seigneur
16.54 En Forme
18.37 Tele: Amour Secret
19.03 Live: Zournal Kreol
19.23 Le Mag De L'Emploi
20.37 Priorite Sante
21.05 Paroles Agricoles
21.37 Radio vision
22.32 Mots & Ecrits



07.00 Serial: Chacha Bhatija
07.18 The Robot Boy
08.21 Hindi Sahitya
09.24 Vaad Vivaad
09.55 Kundali Bhagya
09.44 Gyan Vigyan
11.23 Radha Krishna
12.00 Sasti Dulhan Mahenga Dulha
15.00 Samachar

15.15 Sayings Radha Krishna
15.55 jijaji chhat par hain
16.00 Agniphera
17.23 Radha Krishna
18.00 Live: Samachar
18.25 Sayings Radha Krishna
18.56 Bhojpuri Dhamaka
19.26 Prakriti ki god mein
19.52 Chikitsa aur Swasthya
20.19 Mere Sanam
23:15 Yeh teri galiyan



06.00 Smoothie Mania
06.04 Eco At Africa
07.03 Africa 54
07.29 In Good Shape
07.55 Cuisine sauvage
09.21 Washington forum
10.32 The dictatorship of happiness
11.23 Smoothie Mania
11.53 The 77 Percent
12:56 In Good Shape

14.00 Tomorrow Today
15.11 Hi Opie!
15.06 Wonder Grove
15.44 Superhero Kindergarten
16.09 D.Anime: Gon
16.14 D.Anime: Gon
16.55 Recipes for Kids
16.57 Sand tales
17.17 World Capitals
18.03 Smoothie Mania
19.21 Student Support Programme
20.30 News
23.26 Coding Art



11.25 Sayings Radha Krishna
11.57 Anupamaa
14.25 Zindagi Mere Ghar Aana
14.57 Bade acche lagte hai 2
15.25 Film
17.55 Live: Samachar

18.27 Kundali Bhagya
18.56 Udaariyaan
19.24 Kuch Rang Pyar Ke Aise Bhi
19.52 Radha Krishna
19.54 Sasural Simar Ka 2
20.27 Radha Krishna
20.52 Anupamaa
21.29 Mere Sai
21.53 Radha Krishna
21.59 Kismat Ki Lakiron Se
22.30 Kabhi Kabhie Lttefaq Sey
23.28 Film

Le roi Charles et la reine Camilla à Notre-Dame avec les bâtisseurs de cathédrales



Ils y tenaient absolument. Accompagnés du couple présidentiel, Charles III et la reine Camilla se sont rendus sur le chantier de Notre-Dame. L'occasion pour le roi, passionné d'architecture, d'admirer notamment le travail de restauration des sculpteurs.

La cathédrale, il l'a dans la peau. Philippe Villeneuve, architecte en chef des monuments historiques, s'est fait tatouer une rosace de Notre-Dame sur le cœur. Où il garde aussi une place pour Élisabeth II dont les photos continuent d'orner son bureau. C'est assez dire son émotion, ce 21 septembre 2023, à l'heure de présenter au fils et successeur de la défunte souveraine l'un des éléments de la voûte de la croisée qui s'est effondrée le 15 avril 2019, lors de l'incendie de la cathédrale. "Je suis un peu sous le choc et je ne sais plus trop ce que je lui ai dit."

Le roi Charles était très intéressé, je lui ai expliqué que l'ange original était trop endommagé pour être remplacé, nous en avons donc sculpté un autre à l'identique qui a déjà été mis en place. Il m'a aussi posé des questions à propos des chênes que nous avons choisis pour réaliser la forêt, c'est-à-dire la charpente de Notre-Dame."

Accueillis devant le parvis par le couple présidentiel à 14h45, Charles III et la reine Camilla vont d'abord à la rencontre d'une délégation de sapeurs-pompiers de Paris, menée par le général de division Joseph Dupré la Tour. Autour de lui deux capitaines, un sergent-chef et un caporal-chef féminin qui ont tous pris part au sauvetage de Notre-Dame. "A-t-on idée de la cause de l'incendie ?", demande le roi au général. "C'est le secret de l'enquête", répond le commandant des pompiers de Paris. Charles III suit avec passion les explications des soldats du feu sur cette nuit tragique. Avant de rejoindre Philippe de Villeneuve et d'échanger avec lui sur la reconstruction de la voûte effondrée par la chute de la flèche.

C'est ensuite Philippe Jost, le nouveau président de l'établissement public Rebâtir Notre-Dame de Paris, qui conduit les couples souverain et présidentiel vers la halle de sculpture dressée au pied de la cathédrale.

Au passage, les compagnons, massés au-dessus de la galerie... des



rois, font une ovation improvisée à Charles III et à la reine Camilla qui leur répondent, émus, en leur faisant signe de la main. "Le roi se passionne pour la sculpture, c'est visiblement quelque chose qui lui parle", confie Philippe Jost à Point de Vue. "Il était heureux de ce qu'il voyait, il voulait connaître les techniques utilisées, l'emplacement des sculptures qu'il voyait dans la cathédrale, savoir si tout pouvait être restauré..."

Devant la halle de sculpture, une des chimères de Viollet-le-Duc a été installée, trop endommagée par la chaleur de l'incendie pour être remise

en place sur le toit. À côté, le moulage puis la nouvelle sculpture réalisée à l'identique et presque achevée.

Le roi s'approche de Fanny, auteur de l'œuvre, et lui demande si elle accepterait de sculpter pour qu'il voie son geste. Il touche la chimère, s'interroge sur la nature de la pierre, sa dureté. Les compagnons, ravis de l'intérêt du monarque, le voient partir à regret du grand chantier de cette cathédrale où le dernier roi d'Angleterre à avoir pénétré était Henri VI, en 1431. Il était venu s'y faire sacrer... roi de France.

Le Socialiste

Un Quotidien d'information, libre et indépendant

Directeur-Rédacteur en chef: Védi Ballah

Administration: 2ème étage, Cubic Court,
30A, rue Mère Barthélemy, Port-Louis
Tel: 214 1584 -- Tel/Fax: 208 8003

E-mail: lapresselibereesocialiste@yahoo.fr

Webseite: Lesocialiste.info

Facebook: Lesocialiste.info

Visite papale à Marseille 500 ans après Au Stade-Vélodrome, le Pape salue « tous les Français et toutes les Françaises »

Le pape François a célébré une messe au stade Vélodrome à Marseille devant 60 000 personnes ce samedi 23 septembre 2023. Quelques heures auparavant, il avait rencontré le président Emmanuel Macron en marge de la séance de clôture des Rencontres méditerranéennes.

Accueilli en rock-star, le pape François a conclu, samedi 23 septembre, par une messe géante au stade Vélodrome de Marseille une visite dans la deuxième ville de France, avant de regagner le Vatican dans la soirée de dimanche. Une messe donnée devant plusieurs dizaines de milliers de personnes, dont le chef de l'État, Emmanuel Macron.

Il est arrivé dans le stade vers 16 h, après avoir remonté l'avenue du Prado en papamobile sous un soleil éclatant, salué par la foule agitant des drapeaux français, de Marseille ou du Vatican, tandis que retentissaient quelques "Vive le pape, bienvenue à Marseille !".

Après avoir fait le tour de la pelouse, toujours dans sa papamobile, François, qui prononcera l'homélie, a pris place sur la vaste scène installée dans le virage nord, ornée d'une statue de la Vierge et dominée d'une croix de huit mètres de haut.

À son arrivée, un gigantesque "tifo" a été déployé par les supporters de l'OM, représentant le buste du souverain pontife à côté de la "Bonne Mère", la Basilique Notre-Dame-de-La-Garde. Derrière cette bannière, déroulée depuis le toit du virage sud, les milliers de spectateurs habillés de chapeaux ont d'abord dessiné une croix bleue sur fond blanc, le drapeau de Marseille, avant d'y inscrire un immense "Merci" en lettres jaunes composées à partir de feuilles dorées.

Il est arrivé dans le stade vers 16 h, après avoir remonté l'avenue du Prado en papamobile sous un soleil éclatant, salué par la foule agitant des drapeaux français, de Marseille ou du Vatican, tandis que retentissaient quelques "Vive le pape, bienvenue à Marseille !".

Après avoir fait le tour de la pelouse, toujours dans sa papamobile, François, qui prononcera l'homélie, a pris place sur la vaste scène installée dans le virage nord, ornée d'une statue de la Vierge et dominée d'une croix de huit mètres de haut.

À son arrivée, un gigantesque "tifo" a été déployé par les supporters de l'OM, représentant le buste du souverain pontife à côté de la "Bonne Mère", la Basilique Notre-Dame-de-La-Garde. Derrière cette bannière, déroulée depuis le toit du virage sud, les milliers de spectateurs habillés de chapeaux ont d'abord dessiné une croix bleue sur fond blanc, le drapeau de Marseille, avant d'y inscrire un immense "Merci" en lettres jaunes composées à partir de feuilles dorées.

"Peur et indifférence"

Un écho à ses déclarations de vendredi, quand il avait fustigé dès son arrivée la "peur" et "l'indifférence" face au sort de ceux qui cherchent à traverser la Méditerranée, fuyant la guerre, ou cherchant un avenir meilleur face à la misère ou aux bouleversements climatiques.

Des propos forts dans un contexte d'hostilité croissante en Europe envers les candidats à l'exil et alors même qu'une nouvelle vague d'arrivées sur l'île italienne de Lampedusa a mis à l'épreuve la solidarité de l'Union européenne.



Le pape s'exprimait devant de nombreux responsables français et des institutions européennes, dont le ministre français de l'Intérieur Gérald Darmanin, qui avait affirmé mardi que son pays n'accueillerait pas de migrants venus de Lampedusa, tandis que la droite et l'extrême droite fustigeaient une "submersion migratoire".

Le souverain pontife a aussi plaidé pour une "intégration" des migrants plutôt qu'une "assimilation", qui "compromet l'avenir" en "provoquant hostilité et intolérance".

Après avoir loué vendredi ceux qui secourent les migrants en mer, lors d'une cérémonie à l'emblématique basilique Notre-Dame-de-la-Garde, il a reçu samedi en audience des responsables de l'ONG SOS Méditerranée, basée à Marseille, qui affrète un bateau de secours.

La présence d'Emmanuel Macron, critiquée

Avant le début de l'office, plusieurs artistes avaient défilé sur scène : le groupe chrétien de pop-louange Glorious, l'humoriste Gad Elmaleh, le chanteur Grégoire... tandis que les olas se succédaient dans les gradins.

Parmi les invités de marque, la présidente de la BCE Christine Lagarde, le patron LR de la région Paca Renaud Muselier, la présidente LR du département Martine Vassal.

La présence d'Emmanuel Macron a été critiquée par des élus de gauche au nom du respect de la laïcité, tandis que certains élus d'extrême droite ont préféré boycotter cette messe en raison du discours du pape sur les migrants.

Pour cette messe géante, où près de 60 000 personnes ont envahi les tribunes, un dispositif de sécurité "hors norme" a été déployé, mobilisant 6 000 membres des forces de l'ordre et un millier d'agents de sécurité privés.

Dans la foule, des chrétiens de différentes confessions sont présents mais aussi quelques musulmans, et beaucoup de familles et de jeunes.

"C'est un honneur de venir, je trouve que c'est important aujourd'hui dans une communauté multiculturelle et multiculturelle de



pouvoir tendre la main à ses frères sans être forcément que catholique", expliquait à l'AFP Cécile Pivert, 57 ans, venue de Salon de Provence.

"C'est exceptionnel, ça fait un an qu'on en parle avec les jeunes", assurait, très émue, Sandrine Di Maccio, venue d'Aubagne avec une cinquantaine de scouts Guides de France âgés de 6 à 18 ans.

"Calme, paix"

En fin de matinée, le pape s'est entretenu pendant une demi-heure avec Emmanuel Macron, dont le gouvernement doit prochainement présenter une nouvelle loi sur l'immigration, où la question de la régularisation des travailleurs sans-papiers fait débat. Il s'agissait de la quatrième rencontre entre les deux hommes, qui entretiennent des relations cordiales et se tutoient.

Selon la présidence française, les deux hommes ont notamment évoqué ces deux sujets lors de leur entretien, avec "une vraie volonté conjointe de lutter" contre les passeurs "et d'apporter des solutions humaines". Par contre, ils ne sont pas entrés dans le détail du texte sur la fin de vie, qui pourrait aller jusqu'à inclure une "aide active à mourir".

Ce voyage, le premier d'un souverain pontife à Marseille en près de 500 ans, semble avoir suscité un engouement moins fort qu'attendu, notamment sur le parcours

en papamobile en route pour la messe, où la foule semblait nettement moindre que les 100 000 personnes attendues, même si aucun chiffre officiel ne sera disponible.

"Le pape me remplit de calme, de paix. Quand il parle, il me fait ressentir quelque chose d'énorme", témoignait Sandra Vélez, Colombienne de 53 ans installée en France, accompagnée par sa fille et son fils.

Ovationné par une foule debout, le pape a conclu la messe en la cathédrale du Vélodrome en appelant, en français, à lui apporter du soutien : "N'oubliez pas de prier pour moi, c'est un travail pas facile", a-t-il lancé, après avoir évoqué, en italien, les 86 victimes de l'attentat du 14 juillet 2016 à Nice.

Le souverain pontife a quitté Marseille en avion à 19 h 30 après un bref entretien, dans un salon de l'aéroport, avec le président français Emmanuel Macron.

Le pape François a conclu son voyage consacré aux migrants par une messe géante au stade Vélodrome de Marseille devant plusieurs dizaines de milliers de personnes, y compris Emmanuel Macron, dont la présence a été critiquée à gauche comme à l'extrême-droite. Dans son homélie, il a dénoncé le "tragique rejet de la vie humaine, qui est aujourd'hui refusée à nombre de personnes qui émigrent", martelant une dernière fois ce message d'accueil des migrants.

Visite de Charles III :

Brigitte Macron et la reine Camilla disputent un (court) match de ping-pong

Un petit match de tennis de table ?

Brigitte Macron et la reine Camilla ont offert un spectacle original et amusant ce jeudi dans les locaux d'une association sportive à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Alors que le couple présidentiel français et le couple royal britannique rencontraient des jeunes sportifs dans un espace où des animations sont organisées pour la Coupe du monde de rugby, Camilla a été invitée à jouer au ping-pong.

Match rapidement écourté

La reine a ensuite invité Brigitte Macron à prendre la place de son adversaire. La première dame s'est exécutée, semblant faire comprendre à l'assistance qu'il ne fallait pas s'attendre à grand-chose de sa part. Les deux femmes ont ensuite échangé quelques balles mais ont eu du mal à prolonger le match, entre services ratés et renvois hors de la table.

La scène, très bienveillante et bon enfant, a été visionnée des millions de fois rien que sur X (ex-Twitter). Lors de ce deuxième jour de la visite officielle de Charles III et Camilla dans l'Hexagone, le couple royal a également visité le Marché aux fleurs et Notre-Dame de Paris. Le matin, le roi avait pris la parole devant 300 élus français.

L'épouse de Charles III a d'abord échangé quelques balles avec une jeune sportive de 19 ans.



Charles III et Camilla au Marché aux fleurs Reine-Elizabeth-II



La maire de Paris Anne Hidalgo a accueilli personnellement le couple royal pour une rapide promenade sur l'île de la Cité, ce jeudi 21 septembre 2023. L'occasion d'un hommage à la reine Élisabeth II et d'un nouveau bain de foule enthousiaste. Décidément, Paris n'a rien à envier à Versailles quand il s'agit de recevoir les Windsor...

La pluie n'a découragé personne et surtout pas Anne Hidalgo, arrivée sur place avec vingt minutes d'avance. Accompagnée de son Premier adjoint, Emmanuel Grégoire, l'édile se devait de recevoir officiellement le roi Charles III et la reine Camilla à Paris, même si, entorse à la tradition, le programme de cette première visite d'État en France ne permettait pas de réception à l'Hôtel de Ville. Mais le cadre symbolique du Marché aux fleurs de l'île de la Cité – rebaptisé en l'honneur et en présence de la défunte souveraine en 2014 – vaut bien "les plus beaux palais", d'après Madame la maire elle-même.

À 14h pile, la Bentley du couple royal se présente à l'entrée du marché. Première photographie officielle et les souverains sont invités à rencontrer les fleuristes, allant d'une échoppe à l'autre, dénotant quelque peu les photographes et le service d'ordre. Ils saluent notamment Lionel Viviani, une figure du marché, qui avait rencontré la reine Élisabeth II en 2014 et avait poussé la délicatesse jusqu'à offrir une eau de parfum au prince Philip.

La pluie cesse enfin. Charles III et Camilla abandonnent leurs parapluies et rejoignent une estrade où ils signent le parchemin enluminé et calligraphié réalisé pour la Ville de Paris en souvenir de leur passage. Ils reçoivent alors, en cadeau, une copie d'un autre parchemin : celui signé par Winston Churchill lors de sa venue dans la capitale, le 12 novembre 1944. De là, il ne leur reste qu'une cen-



taine de mètres à parcourir pour rejoindre la cathédrale Notre-Dame de Paris où ils sont attendus. L'occasion de s'offrir un nouveau bain de foule.

"Bonjour Monsieur le roi !" salue un Parisien, peu soucieux du protocole, ce qui fait sourire Charles III. Son épouse le précède, très chaleureusement accueillie elle aussi. On entend des "Camilla" de toute part. Le service du protocole s'inquiète néanmoins : le convoi du couple présidentiel n'est toujours pas arrivé sur le parvis de la cathédrale. Le roi et la reine vont-ils devoir faire le pied-de-grue ? Les sirènes qui approchent rassurent les officiels. Charles III et Camilla retrouvent Emmanuel et Brigitte Macron.



Visite de Charles III : Bordeaux charmée et renversée par la vague royale



Bien sûr, tous les Bordelais et les Bordelaises n'ont pas réussi à les voir, encore moins à leur serrer la main ou échanger un mot avec eux. Mais dans l'ensemble, le passage du roi Charles III et de la reine Camilla, vendredi après-midi dans le centre de Bordeaux, restera dans les mémoires.

Les 1.500 invités conviés à l'événement Great, organisé place de la Bourse par l'ambassade de Grande-Bretagne pour promouvoir à la fois le Royaume-Uni et les produits régionaux, ont eux été littéralement emportés par la vague Charles et Camilla. A l'arrivée du couple royal à 14h50, la foule s'est resserrée autour du roi d'Angleterre et de la reine, et l'étau autour d'eux ne s'est jamais relâché.

Plusieurs Bordelaises et Bordelais ont eu le privilège d'échanger quelques mots avec eux. Sylvain Boivert, directeur du conseil des grands crus classés en 1855, nous raconte ainsi comment il a attiré l'attention de Camilla, alors devant le stand des canelés, avec un livre sur les grands crus classés 1855. « Elle m'a alors raconté l'histoire - que je connaissais - de son père, qui était l'agent de la famille Cruze [célèbre famille de négociants et propriétaires viticoles dans le Médoc] : c'est donc lui qui, après-guerre, distribuait les vins de Pontet-Canet et d'Issan en Angleterre. Elle m'a aussi dit, dans un très bon Français, qu'elle-même est souvent venue à Bordeaux, et qu'elle apprécie énormément les vins de la région. Bref, nous avons discuté un petit moment. »

« Il a beaucoup aimé le vin » que le CIVB lui a présenté

Charles, de son côté, s'est arrêté assez longtemps au stand du CIVB, Conseil interprofessionnel du vin de Bordeaux, où on lui a fait déguster le vin de Noémie Tanneau, jeune vigneronne en conversion bio à Lussac-Saint-Emilion. A 36 ans, celle-ci a été élue vigneronne de l'année aux trophées « Bordeaux vignoble engagé », « et c'est ce qui nous a finalement décidés à présenter sa cuvée Source au roi Charles », explique à 20 Minutes Christophe Chateau, directeur de la communication au CIVB. La vigneronne, en pleines vendanges, n'avait, elle, pas fait le déplacement.

« Il a beaucoup aimé ce vin que je lui ai présenté, nous a raconté après coup Allan Sichel, président du CIVB. Le roi est très sensibilisé à la question environnementale, et il voit que les vins de Bordeaux font des efforts en matière de biodiversité, de réduction d'utilisation des pesticides. » D'origine britannique, Allan Sichel ne cache pas qu'à titre personnel, cette visite revêtait une double importance. « Cela a été évidemment un moment très fort pour moi, de pouvoir serrer la main au roi et d'échanger quelques mots. »

Camembert figues-noisettes, et deux comtés 39 et 54 mois

« Il savait depuis des mois ce qu'il allait manger chez nous, poursuit-elle : il a dégusté le camembert figues-noisettes, un comté 39 mois, et on a testé une meule de comté 54 mois avec lui et Camilla. » Les larmes aux yeux, elle assure que « cela a été un beau moment, car ils nous ont mis à l'aise, ce sont des gens simples. » Charles et Camilla sont repartis « avec un camembert et un morceau de Brie ». « On est ravis de cette rencontre, parce que ça met en avant les 101 fermiers avec qui on travaille », conclut la fromagère.

L'équipe de rugby des Fidji, qui a établi son camp de base à Lormont dans la banlieue de Bordeaux, durant la



Coupe du monde, avait été invitée pour l'occasion. En fin de parcours, elle a entonné un magnifique chant traditionnel fidjien pour accompagner le départ du couple royal.

« Langage commun » entre le roi et le maire

Plus tôt dans la journée, Charles et Camilla avaient été reçus à l'hôtel de ville par le maire Pierre Hurmic. Ils ont planté ensemble un chêne dans les jardins de la mairie. « Quand on a proposé aux autorités britanniques de planter ce chêne, ils nous ont dit que c'était une très bonne idée, et qu'ils allaient nous l'offrir, c'est donc un chêne britannique » expliquait vendredi après-midi le maire de Bordeaux. Émotion a certainement été atteint par Delphine, fromagère de la rue des Remparts à Bordeaux, qui avait été sélectionnée pour tenir un stand place de la Bourse. « Au départ, il était question que le roi vienne déguster chez nous, dans notre boutique, nous raconte-t-elle. Finalement sa venue en mars dernier a été annulée, et cette fois-ci, on nous a demandé si on voulait bien tenir un stand ici, place de la Bourse. Quand le roi est passé, il nous a dit: "Enfin, on y arrive !" »

« On s'est parlé très simplement, poursuit Pierre Hurmic, d'autant plus que nous parlons un langage commun, celui de l'écologie. Il m'a beaucoup interrogé sur la façon dont on végétalise la ville, je lui ai expliqué que parfois nous plantons des arbres sur des places de stationnement pour limiter la place de la voiture en ville, il m'a regardé et a levé les deux pouces en l'air, en signe d'approbation royale. On a aussi échangé sur les contraintes que représente le classement Unesco de la ville, pour la pose de panneaux solaires en toiture ou la végétalisation de certaines places sur les façades XVIIIe. Je l'ai senti très à l'écoute des contraintes que peuvent être celles d'un maire écologiste. »

« Le couple royal gardera un bon souvenir de son passage à Bordeaux »

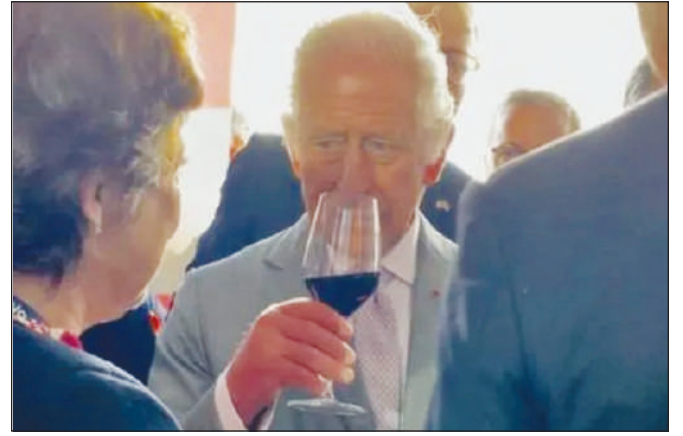
Pierre Hurmic s'est enfin dit « frappé par l'accueil que lui ont réservé les Bordelais. » « J'étais étonné qu'il y ait eu une telle manifestation populaire autour de la personne du roi, par tous ceux qui voulaient le saluer, l'approcher, le photographier... C'est une personnalité qui est très populaire. »

Si l'élus reconnaît que « la partie protocolaire n'est pas la partie [qu'il] préfère », il estime que « tout s'est bien passé. » « Le couple royal gardera un bon souvenir de son passage à Bordeaux, ils m'ont en tout cas chaleureusement remercié par l'accueil que lui ont réservé les Bordelais. » Et pour la petite histoire, Pierre Hurmic a, le temps d'une demi-journée, abandonné ses éternelles baskets pour une paire de chaussures plus... protocolaires, elles aussi.

À quelques encâblures, la place de la Bourse est en train de faire place nette. Avec sa dimension patrimoniale, elle promet d'être un des moments phares du parcours bordelais du couple royal, qui doit s'y arrêter dans le milieu de l'après-midi. L'office de tourisme de Grande-Bretagne profitera de l'occasion pour y organiser un événement intitulé Great, mais selon les informations de Sud Ouest l'événement ne sera ouvert que sur invitation, et seules 1.500 personnes triées sur le volet pourront y accéder.

Ouverture de la place Pey-Berland

Même si tout le parcours sera évidemment extrêmement sécurisé et réglé à la minute près, le maire Pierre Hurmic assure que les Bordelaises et les Bordelais « auront l'opportunité de voir l'arrivée du couple royal », depuis le Miroir d'eau pour la séquence de la place de la Bourse, et



depuis la place Pey-Berland pour leur arrivée à l'hôtel de ville.

« La place Pey-Berland sera ouverte à partir de 11h30 » tandis que « l'événement place de la Bourse débutera en début d'après-midi et durera jusqu'à la fin de l'après-midi. Le public aura l'occasion de se retrouver et profiter de l'ambiance sur le Miroir d'eau tout au long de l'après-midi » écrit Pierre Hurmic.

Périmètres de protection

Après la place de la Bourse, il est convenu que Charles et Camilla se séparent. Le Roi doit aller visiter la forêt expérimentale de Floirac, un site chargé d'étudier la résilience de la forêt face au réchauffement climatique, tandis que la Reine se rendra dans les locaux de l'association d'aide aux démunis, Le Pain de l'Amitié. Le couple se rejoindra en fin d'après-midi dans l'enceinte du grand cru classé de Pessac-Léognan, Smith Haut-Lafitte, sur la commune de Martillac, au sud de Bordeaux.

La préfecture de la Gironde annonce dans un communiqué ce mercredi soir, qu'au regard « du nombre de visiteurs attendus, un dispositif de sécurité sera mis en place dans plusieurs zones. Des périmètres de protection installés vendredi dès 11 heures autour de la place Pey-Berland, des quais de la Garonne rive-gauche et du quartier Saint-Nicolas à Bordeaux, autour de l'observatoire de Floirac et sur la commune de Martillac.

La circulation des piétons et des vélos y sera possible, mais de manière canalisée. Certaines zones barrières seront soumises à un accès réglementé, avec contrôles systématiques du public. »

Par ailleurs, la circulation autour des périmètres de protection sera déviée, plusieurs voies faisant l'objet d'une interruption de circulation. Concernant les transports en commun, l'itinéraire des trams et des bus sera adapté entre 12h30 et 15 heures.

Souvenirs, photos... Est-ce que la nostalgie est bonne pour votre moral ?

Fragilité psychologique pour les uns, véritable ressource de réconfort voire de résilience pour les autres, la nostalgie nous reconnecte à notre passé, à nos souvenirs. Elle donne de l'énergie et procure des émotions quand parfois nous nous sentons seuls, un peu désemparés ou à un virage de notre vie. Mais à quel moment cette nostalgie peut-elle nous faire plus de mal que de bien ?

- Qui n'a jamais plongé des heures durant dans ses albums photos d'enfance ?
- Réécouter en boucle ses tubes préférés sortis il y a plusieurs décennies ?
- Retracer le circuit de promenades aux odeurs et paysages nous replongeant dans nos plus lointains souvenirs ?
- Revisionner les films regardés dans le creux des bras des grands-parents ?
- Bref, quel être humain normalement constitué (et passé par deux ou trois confinements) ne serait jamais isolé un tant soit peu dans ce doux cocon qu'est la nostalgie ?
- Quels sont les effets de la nostalgie ?

Si vous êtes stressés, en manque de sommeil ou peu épanouis dans certains pans de notre vie, la nostalgie va parfois être éprouvée de façon négative. Dans des situations plus apaisées, la nostalgie, parfois accompagnée d'un petit pincement au cœur, peut apporter du réconfort. Un sentiment paradoxal, propre à chacun donc.

Dans tous les cas, le mécanisme est le même : votre cerveau nostalgie va chercher ce qui vous donne de la force, un sens aussi à votre enfance et tous les événements déroulés depuis sur le tapis de votre vie.



En vivant votre nostalgie, sans renier ce qu'elle peut supposer de sensible, vous allez à l'encontre de la joie, de la douceur, du manque parfois : ces d'émotions vous mettent en prise avec votre histoire, fort utile dans des moments où l'on se sent un peu seul(e) ou sans repères. Et que l'on a besoin de se réancrer.

Dopamine et régulation des émotions

Comme toute émotion, qui se partage avec les autres d'ailleurs, la nostalgie finira par passer. Elle va d'ailleurs souvent de pair avec des choses que l'on a accepté de son passé. Ainsi, la regarder en face et l'utiliser peut aider à traverser des phases compliquées sur le plan psychologique.

Selon les chercheurs japonais Yoshiaki Kikuchi et Madoka Noriuchi, nourrir cette

nostalgie permet même de se relever d'un épisode de détresse psychique (dépression) et physique (somatisation). La nostalgie va être capable de « stimuler les mécanismes de résilience ».

Cette émotion permet en effet de transférer les pensées négatives en zone de confort, de sécurité. Ce mécanisme a pour effet de diminuer le degré de stress des personnes exposées à ces fragilités psychiques dont l'intensité prend parfois le dessus sur le bien-être, l'humeur, l'énergie et même la personnalité.

Des chercheurs japonais de l'Université de Tokyo ont par ailleurs observé l'impact, par IRM, sur le cerveau du visionnage d'images associées au passé. Résultat, le Pr Kentaro Oba, principal auteur de l'étude, a

relevé une activation de la mémoire et du circuit de la récompense impliquée dans la sécrétion de dopamine, l'hormone du plaisir.

Selon une autre équipe de scientifiques américains cette fois-ci, de l'Université de Rutgers (New Jersey, Etats-Unis), la zone cérébrale impliquée dans la régulation des émotions était elle-aussi stimulée sous l'effet du sentiment nostalgique.

La nostalgie peut-elle altérer la santé mentale ?

Si vos émotions prennent une autre tournure, qu'elles durent malgré tout, que vous finissez par vous accrocher à votre passé au lieu d'y rester simplement attaché, alors nous ne parlons plus de nostalgie mais de mélancolie.

Un véritable état d'esprit sombre, teinté de tristesse et de désespoir. Au fil des semaines, si cette mélancolie perdure, elle peut vous plonger dans une petite phase de déprime voire de dépression. Cette bascule traduit parfois des douleurs passées qui ne passent pas, une incapacité à se concentrer sur le présent voire une peur de se projeter dans l'avenir.

Mais comment la repérer clairement ? La nostalgie ne provoque pas de symptômes particuliers.

En revanche, la mélancolie, lorsqu'elle déclenche une dépression, va générer un sentiment d'auto-appréciation intense, un état anxieux marqué, un dégoût pour la vie, une perte de poids ou des problèmes pour s'alimenter, des échanges réduits au minimum, des troubles du sommeil sévères, une perte d'élan vital démesurée, des idées noires.

Sel : quelles alternatives pour s'en passer ?

Pas de salière sur la table ! La recommandation émane de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) soucieuse de l'état de santé de notre cœur et de nos vaisseaux. A quelles alternatives avoir recours pour remplacer cet exhausteur de goût ? Voici quelques pistes.

« Le sel permet de faire ressortir les saveurs d'un plat, même insipide, en plus d'avoir des propriétés conservatrices connues de longue date », rappelle la Fédération française de cardiologie (FFC).

Son principal défaut ? Sa consommation en excès – au-delà de 5 grammes par jour entre le sel ajouté et celui déjà présent dans les aliments industriels – « contribue à l'hypertension artérielle et à un risque accru de cardiopathie et d'accident vasculaire cérébral », insiste l'OMS.

Herbes et épices

Pour le remplacer, misez sur les épices et autres herbes aromatiques, qui présentent en plus l'avantage de diversifier les saveurs.

Un poivre exotique par exemple, assaisonnera parfaitement vos viandes – bœuf notamment – tout comme la sauge. Vous optez pour du veau ? Pourquoi ne pas distiller un brin de basilic ?

Et pour vos poissons, les incontournables se nomment lauriers et romarin. Ou encore, l'aneth, selon les goûts.

Et si l'absence de sel vous semble vraiment insupportable, la Fédération française de cardiologie vous reporte vers le gomashio, originaire du Japon, mélange de sel marin et de sésame grillé.

Ou vers le sel fou, qui lui constitue une spécialité de l'île de Ré. Tous deux restent bien moins riches en sodium que le sel classique.



Quels sont les bienfaits des boissons fermentées ?

Kéfir et autre kombucha font partie des boissons

« tendance » du moment.

Pourtant, elles ne sont pas une nouveauté puisque le processus de fermentation existe depuis des millénaires. De quoi s'agit-il précisément ? Présentent-elles un intérêt spécifique ?

Originaire de Chine il y a 2 000 ans, le kombucha est une boisson aigre-douce, préparée traditionnellement par fermentation de thé noir ou vert. Lors de celle-ci, un biofilm appelé « Soby » se forme, à base de composés acides, de micro-organismes et d'une infime quantité d'alcool.

Quant au kéfir, il est obtenu –

dans sa version originelle – à partir de la fermentation de grains de kéfir dans le lait. Ces deux boissons fermentées se caractérisent donc par leur aspect pétillant, à l'image d'un soda. Avec toutefois bien moins de sucres et sans injection de gaz carbonique !

Usines à nutriments

Des scientifiques malaisiens

se sont récemment penchés sur les vertus supposées de ces breuvages. Ils rapportent que « les matières premières pour la fabrication de ces boissons contiennent des micro-organismes qui agissent comme des usines microscopiques qui produisent des nutriments bénéfiques pour la santé ».



Quels sont les bienfaits de l'aquagym ?

Vous recherchez une activité physique pour la rentrée ? Trop aisément estampillée « discipline pour seniors », l'aquagym peut être pratiquée par toutes et tous ! Pour un habile mélange de détente et de renforcement musculaire grâce à la résistance de l'eau.

Entre autres...

Dans une piscine, notre corps est porté par l'eau. Au même titre que la natation et encore le vélo, l'aquagym préserve ainsi nos articulations des micro-traumatismes répétés lors de chaque contact avec le sol ou une autre surface.

Sans compter que chaque mouvement de nos jambes ou de nos bras se heurte à la résistance de l'eau. Ce qui constitue un bon point pour renforcer nos muscles et

ainsi gagner en tonus général. Sans oublier bien sûr les bienfaits sur le cœur et les vaisseaux liés à l'effort physique. Mais en douceur... De quoi relâcher également les tensions et se libérer la tête !

Bonne pour les os...

Au-delà, des études scientifiques ont également montré des avantages en termes de densité minérale osseuse (DMO) - la solidité des os – chez les personnes âgées.

La décision d'accorder à Luton un penalty en seconde période lors du match nul 1-1 de son équipe à Kenilworth Road était "absolument terrible"

L'attaquant Carlton Morris a obtenu le tout premier point des Hatters en Premier League lorsqu'il a envoyé Jose Sa dans le mauvais sens à 25 minutes de la fin après la manipulation de Joao Gomes.

Luton aurait dû gagner ce match, étant donné qu'ils ont joué la majorité du match avec l'avantage d'un homme après que Jean-Ricner Bellegarde ait été expulsé pour avoir donné un coup de pied à Tom Lockyer, mais O'Neil a estimé que les Wolves avaient été durement traités.

"Cela n'a jamais été une pénalité", a-t-il déclaré. "Si c'est une pénalité, nous sommes dans une mauvaise position avec les règles.

"Je pardonne à l'arbitre, mais [le ballon] a touché deux parties du corps avant de toucher le bras de [Gomes]. Les règles stipulent que ce n'est pas une pénalité.

"Je ne comprends pas. J'espère que [les arbitres] pourront améliorer leur niveau."

Morris a frappé un poteau au début du match et Jacob Brown a eu trois occasions de la tête, tandis que Cauley Woodrow a vu un effort lié au but dévié profondément dans le temps additionnel.

Néanmoins, Luton a fini par être reconnaissant envers le deuxième but de la saison de l'ancien homme de Barnsley, Morris, après avoir pris du retard face à un superbe effort solo de Pedro Neto cinq minutes après la pause.

Luton est resté au pied du classement à temps plein, mais la défaite de Burnley contre Manchester United plus tard samedi soir a fait glisser les Clarets en dessous d'eux.

Les deux n'ont qu'un point, donc le retrait de Luton du pied de table n'est qu'un petit pas dans la bonne direction.



Un point, mais cela aurait dû être plus

Luton sera heureux d'avoir obtenu quelque chose au tableau dès le premier d'une série de trois matches de championnat contre des équipes qui sont également en difficulté près du pied de tableau.

Après ces matches – avec Everton et Burnley comme prochains joueurs – vient une série de rencontres qui comprennent des rencontres avec cinq des « six grands » anglais avant la mi-décembre.

La visite des Wolves est un autre rappel des progrès considérables réalisés par Luton ces derniers temps, étant donné que la dernière rencontre entre ces équipes a eu lieu en FA Cup il y a un peu plus de dix ans, lorsque Luton était une équipe de la Ligue nationale.

Les Hatters ont gagné ce jour-là et auraient dû répéter le succès à cette occasion

Même lorsque les deux équipes comp-

taient 11 hommes, Luton était l'unité la plus cohésive et aurait dû profiter de l'espace qui leur était accordé autour de la surface des Wolves au cours des 20 premières minutes. Morris semblait sûr qu'un tir qu'il avait frappé depuis le bord de la surface s'enroulait. Sa n'était pas à proximité, mais le poteau gênait et les visiteurs s'échappaient.

Les loups ont également poussé un soupir de soulagement lorsque Craig Dawson a égaré une passe destinée à Sa, que Max Kilman a dû franchir pour dégager avant que l'essaim d'attaquants de Luton ne puisse bondir.

Dans les phases finales, Chiedozie Ogbene a marqué dans un filet vide, mais celui qui aurait été vainqueur a été exclu pour hors-jeu.

Neto rattrape la folie de Bellegarde

Bellegarde, une recrue estivale de 12,8 millions de livres sterling en provenance de Strasbourg, aurait vraiment dû savoir qu'il

valait mieux ne pas réagir lors de l'incident qui a entraîné son licenciement.

L'ancien international français des moins de 21 ans a certainement été empêché de se relever par Lockyer après qu'ils se soient tous deux retrouvés au sol suite à un enchevêtrement au milieu de terrain, et le capitaine local a également profité au maximum du contact qui a suivi.

Mais il y avait suffisamment d'agressivité dans le mouvement de Bellegarde pour enfoncer sa botte dans la cuisse de Lockyer pour justifier que l'arbitre Josh Smith ait émis un carton rouge lors de son deuxième match seulement dans l'élite et que l'arbitre assistant vidéo ne s'est pas renversé.

À ce stade, la situation semblait sombre pour les Wolves, mais l'équipe d'O'Neil s'est superbement battue et a mis des corps en danger.

Et grâce à Neto, ils ont eu un moment de véritable classe dans le jeu

Gomes a commencé avec une longue passe astucieuse dans l'espace pour l'international portugais. Neto a devancé Lockyer pour atteindre le ballon en premier, puis a eu la force de repousser son adversaire, avant de couper dans la surface et de livrer une belle finition.

Mais O'Neil a été perplexe devant la décision de l'arbitre Smith de pénaliser Gomes pour handball en seconde période.

"J'ai beaucoup d'expérience, j'ai constamment souffert d'expériences négatives", a déclaré O'Neil. "On m'a dit que ce n'était pas un penalty contre [Mathias] Jensen lors du match de Bournemouth contre Brentford la saison dernière parce qu'il avait touché sa jambe puis sa main.

Crystal Palace 0-0 Fulham:

Sam Johnstone joue alors que les hôtes tiennent bon pour un point lors du choc en Premier League

Rapport de match et faits saillants alors que Sam Johnstone joue pour Crystal Palace lors de leur match nul 0-0 contre Fulham ; le gardien de but a réalisé une série d'arrêts impressionnants pour garantir que les équipes restent à égalité avec huit points au classement de la Premier League ; Roy Hodgson est retourné à l'abri suite à des problèmes de santé.

Sam Johnstone a joué pour Crystal Palace alors qu'ils maintenaient Fulham à un match nul 0-0 dans un match qui a vu Roy Hodgson revenir en pirogue contre son ancien club.

L'entraîneur de Palace, âgé de 76 ans, a raté la défaite de la semaine dernière à Aston Villa en raison de problèmes de santé, mais il était suffisamment en forme pour superviser son équipe contre Fulham, qu'il a entraîné pendant près de trois ans et qui a mené à une finale de la Ligue Europa.

Mais les retrouvailles de Hodgson avec ses anciens employeurs semblaient pouvoir tourner au vinaigre dès le début alors que Fulham dominait ses hôtes, forçant trois arrêts impressionnants de Johnstone avant la mi-temps.

Le gardien de but a connu une seconde période plus calme alors que Palace établissait un certain contrôle, mais il a quand même dû réaliser un excellent arrêt de Willian en fin de match pour garantir que les équipes restent à égalité avec huit points au classement de la Premier League.

Palace et Fulham n'ont peut-être pas la rivalité la plus intense, mais le déplacement des Londoniens de l'ouest dans le sud de la capitale a donné lieu à une première mi-temps enflammée à Selhurst Park.

Dernières nouvelles

Fulham a failli ouvrir le score grâce à Andreas Pereira dans les cinq premières minutes, mais Johnstone a donné un indicateur de ce qui allait arriver lorsqu'il a repoussé avec confiance la frappe puissante.

Willian a été le prochain à être refusé lorsque son effort bas

et enroulé depuis le bord de la surface a été dévié large, avant que Raul Jimenez ne voit un autre tir dirigé paré pour se mettre en sécurité.

Johnstone a peut-être été la star du spectacle, mais l'arbitre Paul Tierney a également attiré beaucoup d'attention de la part des deux groupes de supporters pour des décisions curieuses, avec quatre cartons jaunes distribués alors que le semblant d'un derby londonien commençait à éclater.

Palace a finalement rassemblé son premier effort sérieux du match juste avant la mi-temps, Eberechi Eze trouvant un espace rare d'où il a plié un tir juste à côté.

Mais aucune des deux équipes n'a pu capitaliser sur ses moments prometteurs en seconde période, le manque de qualité ayant laissé tomber chacune d'entre elles aux moments cruciaux.

Fulham a créé la meilleure occasion de la deuxième période lorsque le jeu lent de préparation de Palace a finalement été puni par Bobby Decordova-Reid, qui a récupéré le ballon de Will Hughes et l'a remis à Jimenez, mais l'attaquant malchanceux n'a pas réussi à exécuter une simple passe à au deuxième poteau et a laissé passer l'occasion.

Il était encore temps pour Johnstone d'être appelé à l'action une dernière fois alors qu'il traversait son but pour bloquer la dernière tentative de Willian.

Jean-Philippe Mateta a ensuite tiré dans les bras de Bernd Leno dans le dernier acte d'un match frustrant entre deux équipes qui semblent déjà bien placées en milieu de tableau.

Marco Silva a été frustré par le gaspillage de son équipe après avoir proclamé Fulham comme étant la meilleure équipe sur le terrain à Selhurst Park.

Lorsqu'on lui a demandé si un match nul était un résultat équitable, il a répondu : "Je ne pense pas. Dans l'ensemble, nous étions l'équipe qui s'est créée le plus d'occasions de gagner.

Roy Hodgson a déclaré qu'il ne pensait pas que l'arbitre



Tierney avait eu un match particulièrement mauvais, mais il a visé les directives émises aux officiels cette saison, notamment empêcher plusieurs entraîneurs de la même équipe d'occuper la zone technique.

"Pour être tout à fait honnête, j'ai renoncé à penser aux performances de l'arbitrage", a déclaré Hodgson. "Je suis vraiment désolé pour les arbitres avec toutes ces nouvelles directives qui, pour la plupart d'entre nous qui sommes dans le football depuis longtemps, n'ont pas beaucoup de sens.

"Nous n'avons pas bénéficié de l'arbitrage aujourd'hui - nous aurions peut-être pu terminer deuxièmes - mais ce n'était pas une mauvaise performance arbitrale.

"Les petites choses vous ennuiant. Pourquoi l'un des entraîneurs ne peut-il pas rester à mes côtés pendant 30 secondes avant de lui dire de retourner immédiatement sur le banc ? C'est notre travail d'entraîner les joueurs. Où est le problème ? Comment le football en profite-t-il ? ?

"Je dois l'accepter, mais c'est triste quand on est dans le football depuis aussi longtemps que moi et qu'il se passe tellement de choses qui n'améliorent pas le jeu."

Manchester City poursuit sa moisson sans-faute contre Nottingham Forest

Trois points, deux buts et un carton rouge.

Voilà ce que pourrait être le résumé du match de Manchester City, qui s'est imposé à domicile contre Nottingham Forest lors de la sixième journée de Premier League et qui poursuit donc son sans-faute en championnat (six matchs, six victoires). Le succès des locaux s'est très vite dessiné, puisqu'ils menaient de deux buts avant même le quart d'heure de jeu : malgré un premier arrêt de Turner devant Alvarez, Foden a ouvert le score d'une demi-volée gagnante au bout d'une superbe action collective mettant en valeur Rodri et Walker, puis Haaland (qui aurait pu s'offrir un doublé, en fin de rencontre) a lui aussi trouvé la faille de la tête en achevant un joli mouvement sur un centre de Nunes.

En face, les visiteurs n'ont longtemps pas vu le jour. C'est à peine si Gibbs-White s'est procuré une occasion, dans le premier acte. Pour ne rien arranger, Tavares s'est blessé assez rapidement. Mais les choses sont ensuite allées un peu mieux avec l'expulsion de Rodri, qui s'est énervé sur le même Gibbs-White à la reprise. Dès lors, les Reds ont moins subi et auraient même pu faire mouche si Awoniyi ou Elanga s'étaient montrés plus adroits devant Ederson. L'équipe de Cooper reste en conséquence enclavée dans le ventre mou du classement, à la dixième place provisoire.

Manchester City poursuit son long fleuve tranquille dans cette Premier League 2023-2024. Pour le compte de la sixième journée du championnat d'Angleterre, le tenant du titre a imposé sa domination à l'Etihad Stadium contre Nottingham Forest



(2-0) pour enchaîner une sixième victoire de rang. Grâce à deux actions d'école et une possession de balle outrancière, les hommes de Pep Guardiola sont parvenus à prendre leurs distances dans le premier quart d'heure, avant de gérer leur avance à la suite de l'expulsion de Rodri en tout début de deuxième période. Avec ce parcours sans-faute, les Mancuniens sont assurés de conserver leur trône de leader à l'issue du week-end.

Quarante-six passes consécutives

avant de conclure par un but magnifique, voilà comment Manchester City a pris les devants sur sa pelouse face à une équipe de Nottingham trop spectatrice. Lors des deux dernières passes pour trouver la faille chez l'adversaire, Rodri a lancé Kyle Walker dans l'espace libre, puis le capitaine des Citizens n'a eu besoin que d'une touche de balle pour adresser une passe en retrait à Phil Foden. De son pied gauche, l'international anglais a trouvé le chemin des filets d'une frappe puissante en première intention (7e, 1-0).

Rodri, un coup de sang sans conséquence directe

Avant cette ouverture du score, la possession du ballon de City était de... 99% !

Autant dire que Nottingham n'avait fait que subir, et le scénario n'a pas franchement changé après ce premier but du match. À l'aide d'un jeu fluide, les Skyblues ont confirmé leur supériorité collective à la suite d'un mouvement depuis le côté droit entre Matheus Nunes, Julian Alvarez et Phil Foden. Auteur d'un beau centre, le premier nommé a trouvé Erling Haaland pour permettre au buteur norvégien de doubler la mise (14e, 2-0).

Avec huit buts inscrits en six journées de Premier League, Haaland a suivi son rythme de croisière habituel depuis son arrivée outre-Manche. Moins adroit dans la finition, Alvarez n'a pas pu ajouter son nom au tableau d'affichage malgré plusieurs opportunités (3e, 26e, 42e).

En deuxième période, City s'est compliqué la tâche suite au carton rouge reçu par son milieu de terrain Rodri pour une altercation avec Morgan Gibbs-White (46e). Dans les faits, le champion d'Angleterre en titre n'a pas trop souffert de cette infériorité numérique. Haaland a manqué de s'offrir un doublé (78e), et Ederson a gardé sa cage inviolée sur deux tentatives d'Anthony Elanga (71e, 95e). City conforte sa première place, mais Rodri pourrait manquer le choc contre Arsenal lors de la huitième journée en fonction de la longueur de sa suspension.

Burnley 0-1 Man Utd :

Jonny Evans prépare la volée de Bruno Fernandes pour alléger la pression sur Erik ten Hag

Manchester United a remporté sa première victoire en septembre grâce à l'impressionnante volée de Bruno Fernandes mise en place par Jonny Evans, dont le but a été exclu pour hors-jeu par VAR lors de son premier départ à Man Utd depuis 2015 ; Burnley est en bas d'un point alors que United passe à la huitième place.

Manchester United a mis fin à sa séquence de trois défaites consécutives en battant Burnley 1-0 à Turf Moor avec Jonny Evans préparant la superbe volée gagnante de Bruno Fernandes pour alléger la pression sur Erik ten Hag.

Evans, faisant son premier départ pour Man Utd depuis plus de huit ans, a choisi Fernandes avec une passe parfaite de son pied gauche le plus faible après avoir vu plus tôt un but exclu pour hors-jeu par VAR. La frappe douce du capitaine de Man Utd a assuré la pause (45e) après une première mi-temps nerveuse pour son équipe.

Zeki Amdouni, qui a marqué lors du match nul 1-1 de lundi soir à Nottingham Forest, a été refusé par un arrêt impressionnant d'Andre Onana avant de toucher le

poteau, Burnley semblant le plus probable dans la première période. Fernandes a également vu une frappe stoppée par James Trafford dès le début, mais United était deuxième.

Burnley n'a pas réussi à se remettre du revers et Man Utd, bien que peu convaincant, a remporté une victoire bien méritée sur la route après avoir encaissé au moins trois buts lors de ses trois derniers matches. Des questions ont été soulevées lors de l'annonce de l'inclusion d'Evans, mais le défenseur central de 35 ans a produit une performance assurée à l'arrière pour renforcer Ten Hag après une semaine difficile.

Man Utd se hisse au huitième rang de la Premier League, tandis que Burnley est en bas et attend toujours sa première victoire depuis sa promotion.

Ten Hag a présenté cela comme un match incontournable pour Man Utd après une série de trois défaites décevantes. Il y a eu des signes de réponse de sa part alors qu'ils ont pris la possession de Burnley dans leur propre moitié de terrain à quelques reprises au début. Fernandes a piqué les pattes de Trafford alors que Marcus Rashford trouvait le filet latéral.



Burnley n'a pas été perturbé par ses premières erreurs alors qu'il prenait le contrôle du match. Le gardien Onana, sous le feu des critiques, a fait amende honorable pour son hurlement à Munich avec un arrêt

plongeant sur la tête basse d'Amdouni après 10 minutes. L'international suisse a touché le poteau six minutes plus tard pour faire monter la pression sur une équipe United nerveuse.

Everton retrouve le sourire à Brentford

La 6e journée de Premier League se poursuivait ce samedi à 18h30 avec une affiche opposant Brentford à Everton. Au Brentford Community Stadium de Londres, les hommes de Thomas Frank espéraient se relancer après la défaite concédée contre Newcastle le week-end dernier. Même son de cloche pour les Toffees, défaites par Arsenal lors de la précédente journée.

Une rencontre qui débutait d'ailleurs idéalement pour les visiteurs. Porté par une réalisation d'Abdoulaye Doucouré, Everton ouvrait le score dès les premiers instants (0-1, 6e).

Dominateurs, les coéquipiers de Jordan Pickford se faisaient pourtant rejoindre dans la foulée par l'intermédiaires de Mathias Jensen (1-1, 29e).

Accrochés à la pause, les Toffees reprenaient finalement l'avantage au retour des vestiaires grâce à un but du défenseur, James Tarkowski (1-2, 67e), avant que Dominic Calvert-Lewin ne sécurise le premier succès des siens cette saison. Avec cette victoire, Everton remonte à la 15e place. De son côté, Brentford pointe à la 12e place.

